

La 5^e nuit des retables

A l'occasion de la 5^e nuit des retables, qui se déroulera dans les églises de Cordebugle, Courtonne-la-Meurdrac et Marolles, la rédaction a tenu à vous faire partager ses coups de cœur à travers la présentation de trois œuvres recueillies dans chacune d'entre elles. Une invitation à venir les découvrir le **samedi 6 juillet 2013 à partir de 21 h.**

Texte : Jean BERGERET



Eglise de Cordebugle : antependium du maître-autel

La façade antérieure des autels est l'un des enjeux majeurs dans la mise en place du décor des églises après le concile de Trente (1545-1563). Ces façades sont parfois amovibles et leurs motifs et leurs couleurs changent en fonction du temps liturgique. Ici, à Cordebugle, la technique du décor de l'antependium est particulière et en même temps relativement connue dans le Pays d'Auge : broderie de perles. Autour d'un cartouche central, de style rocaille, s'épanouissent des tiges sur lesquelles s'accrochent des fleurs, vues de profil, de face ou de haut. On ne sait qui a réalisé ce travail, classé généralement parmi les travaux d'aiguille, donc parmi les travaux de dames, et l'on pense tout de suite à un travail de couvent de femmes. Toutefois rien n'est prouvé. Il semblerait qu'un tel ouvrage coûtait moins cher à cette époque qu'une peinture. Notre sensibilité a changé et l'on a tendance à privilégier l'ouvrage de dames à celui des peintres inconnus.



Eglise de Marolles : La Trinité du maître-autel

La représentation de la Trinité, idée abstraite née à l'occasion du Baptême du Christ, n'existe pas avant le début du Moyen-Age. Il s'agissait d'évoquer la vision du Christ après son baptême : « Il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et une voix venant des cieux disait 'Celui-ci est mon Fils bien aimé' ». (Mt 3, 16-17). Sa représentation se heurte à maintes difficultés et celle que l'on voit à Marolles réunit plusieurs formules antérieures : Dieu le Père, barbu, est coiffé d'une tiare (souvenir médiéval) ; le corps de son Fils repose sur ses genoux, dans une disposition inspirée par les Pietas (Cette formule existe en France à partir du XIII^e siècle). Le Saint-Esprit est figuré par une colombe, symbole de l'Esprit qui inspire les Ecritures. Même si la sculpture est un peu raide, elle répond au désir du sculpteur et des commanditaires d'exprimer, à la fois, avec une grande force la douleur du Père et la vision du mystère de la Trinité.



Eglise de Courtonne-la-Meurdrac : colonnes du retable du maître-autel

Le retable de cette église est l'un des plus somptueux du Pays d'Auge. L'organisation générale et les détails concourent à mettre en œuvre, ici aussi, les recommandations du Concile de Trente. Le décor des colonnes torsées du retable du maître-autel mêlent rinceaux, grappes de raisins, couronnes et chérubins (?). Ce mélange de formes semble être assez caractéristique du Pays d'Auge. Les couleurs, or, bleu et chair, s'opposent à celles (rouges et or) du fond du retable. Ce dernier soutient ainsi la pédagogie, par l'image, de la foi catholique.